

CHAPITRE LES TROIS ALERIONS

Grade de Grand Elu Ecossais

Très Grand, à vous tous mes Frères en vos grades et qualités,

Curieuse pierre que celle posée sur le piédestal de la deuxième chambre, appelée voûte secrète. Un objet étrange, insolite, interrogatif ; à la fois unique, dual, ternaire et tétraédrique, au moins dans sa forme et son aspect.

Est-elle le prolongement de la pierre cubique à pointe des loges bleues ? Doit-on la considérer à l'instar de son homologue comme une étape, une transition, entre la pierre brute et la planche à tracer ? Serait-elle, surtout pour les symboles gravés sur ses faces, une pierre philosophale ou du moins sa représentation matérialisée ? A-t-elle un autre sens ?

Sur l'une des faces, L G T, Le Grand Tout.

La pierre cubique à pointe serait alors la clef, l'aboutissement de la connaissance maçonnique, elle devrait nous permettre d'accéder au Grand Architecte De L'Univers. Ou alors l'extrême sensibilité humaniste de nos Pères du siècle des Lumières, pétris de nature, de culture classique et antique s'est elle incarnée dans les pétroglyphes de cette pierre ?

Sachez mes Frères Grands Elus Ecossais que j'avance sur la voie de la connaissance tel l'homme dans la pénombre d'un lieu inconnu, distinguant des formes qui prennent progressivement un contour net et précis, voyant des êtres fantasmagoriques qui deviennent des objets connus et identifiés lorsque l'œil reçoit la lumière suffisante pour les reconnaître.

Serait-ce donc là le secret de ce nouveau grade ; passer de la caverne où la vengeance a été accomplie à la lumière ruisselante du Temple dans sa perfection ? Je repense aux paroles du Vénérable qui m'a fait naître à la Vraie Lumière et à la Maçonnerie : « c'est par vos propres méditations que vous pénétrerez toujours plus profondément le sens [des symboles], ou pour mieux dire, qu'il pénétrera toujours plus profondément en vous ».

Premièrement : Du Tétraèdre ou les 4 côtés visibles.

Reprenons un descriptif sommaire de ces quatre faces. Après tout elles s'offrent immédiatement au regard du Maître Grand Elu Ecossais lorsqu'il pénètre dans la voûte secrète et qu'il daigne en faire le tour pour en scruter les symboles. Pour cela, je m'appuierais sur le Rituel du Deuxième Ordre portant les corrections approuvées par la Chambre des Grades le 15 novembre 2008 ainsi que sur l'excellente et très complète description qui clôt ce rituel.

Selon le déroulé à plat nous voyons :

- la première face présente un cercle contenant trois triangles encadrant les principaux fondements et éléments de l'univers, des arts et des sciences. En son centre, le triangle divin frappé des initiales L G T, Le Grand Tout. Sur les trois côtés, hormis le supérieur, le nombre neuf, son carré et son cube
- la seconde face présente un damier à dix cases contenant l'alphabet maçonnique. Sur les trois côtés, hormis le supérieur, le nombre sept, son carré et son cube
- la troisième face présente l'étoile flamboyante avec la lettre G en son milieu, l'ensemble entouré d'un double cercle contenant neuf étoiles. Sur les trois côtés, hormis le supérieur, le nombre cinq, son carré et son cube
- enfin la quatrième face représente symboliquement la loge ainsi que les quatre points cardinaux. Sur les trois côtés, hormis le supérieur, le nombre trois, son carré et son cube

Que nous propose l'explication en clôture du rituel ? Je cite : « l'ensemble évoque un idéal de connaissance encyclopédique, non gratuite et de pure érudition cependant, car culminant dans la compréhension de l'unité de l'univers désigné comme Le Grand Tout, et dominé par le Dieu transcendant dont cet univers est l'œuvre ».

Certes, la belle affaire ! Nous voilà à peine extrait de la caverne ou git Abibala et nous nous retrouvons devant le piédestal de la science qui porte la pierre cubique à pointe. Si les Loges des Grands Elus Ecossais sont appelées Loges de Haute Science alors effectivement la première des faces en est une représentation.

Puis-je proposer ma propre grille de lecture ? N'oublions pas le cheminement du futur Grand Elu Ecossais : dûment convoqué, convenablement préparé et vêtu, le récipiendaire patiente dans la chambre de préparation jusqu'à son introduction dans la deuxième chambre, appelée voûte secrète (voire chambre de réception d'après le Rituel). Les quatre faces de la pierre cubique ne sont-elles pas le symbole de son parcours maçonnique jusqu'à ce jour : du grade d'Apprenti avec le nombre trois et la représentation symbolique de la loge ; du grade de Compagnon avec le nombre cinq et l'étoile flamboyante ; du grade de Maître avec le nombre 7 et la planche à tracer.

Le grade du Premier Ordre s'inscrit alors progressivement en filigrane et de manière transversale sur les faces : les neuf étoiles entourant l'étoile flamboyante pour les 9 Maîtres Elus, l'alphabet maçonnique pour la compréhension de l'accomplissement symbolique de la vengeance.

La quatrième face sera donc celle de ce nouveau grade, elle symbolise les nouveaux rivages de la connaissance que le récipiendaire va atteindre.

En son centre Le Grand Tout, appellation distinctive du Grand Architecte De L'Univers. L'un précède tout et tout procède de lui, l'autre intègre tout et tout prend son sens en lui. Tout converge donc vers ce principe, d'où sa position centrale dans le triangle divin au centre de la face du cube.

Deuxièmement : L'approche ternaire ou la verticalité en question

A mon sens nous ne pouvons retrancher la pierre cubique à pointe de son environnement et de son support, ce serait une erreur voir un contresens total. Reprenons donc le rituel pour préciser dès maintenant ce point :

« A l'Orient, dans le point du milieu, sera placé un piédestal triangulaire de marbre rouge, enrichi de sculptures et moulures d'or, représentant sur les deux faces apparentes, du côté droit un soleil rayonnant, du côté gauche l'Etoile flamboyante avec la lettre G ; par derrière, un compas ouvert sur un quart de cercle ; entre les deux pointes, les chiffres trois, cinq, sept, neuf. Sur le piédestal sera posée une pierre appelée pierre cubique à pointe de couleur d'agate ».

Poursuivons avec l'instruction du grade :

« Dans quelle place était-il [le dépôt secret] ?

Le delta précieux sur lequel étaient gravés les vrais caractères de la parole innommable fut incrusté sur un piédestal de marbre placé au milieu de la voûte, et recouvert avec la pierre cubique.

Quelle était la pierre cubique ?

Une pierre d'agate taillée en forme quadrangulaire, concernant les mots secrets de l'Art royal ».

Je recense donc nettement trois parties distinctes les unes des autres mais qui forment un tout irréductible ; à savoir le piédestal triangulaire en marbre rouge, par-dessus la pierre cubique, enfin la pyramide –la pointe- qui forme le chapeau de l'ensemble.

Trois parties qui s'étagent dans une verticalité surprenante et insolite. Il serait d'ailleurs intéressant de se poser la question - le rituel n'y répondra pas - de savoir de quelle manière le cube était positionné sur son piédestal triangulaire ? Est-il plus grand ou plus petit ? Le piédestal est-il équilatéral, isocèle ou les trois faces sont-elles chacune de taille différente ? Le cube est-il centré sur le triangle du piédestal (ou inversement selon leur taille respective), est-il parallèle à l'une de ses faces, et si oui laquelle ? Les ornements du piédestal sont-ils à rapprocher de ceux du cube ?

Beaucoup de questions ou d'interrogations, le rituel me semble quelque peu laconique à ce sujet. Cela tranche avec la rigueur de notre beau Rite Français. Une faiblesse peut-être de nos ancêtres rédacteurs ou quelques coupes sombres et ultérieures d'une Chambre des grades ?

J'aime néanmoins cette approche déstructurée : un piédestal triangulaire, un cube dessus, une pyramide coiffant l'ensemble. N'est-ce pas le symbole de l'universalité de la Maçonnerie sous ses formes et ses approches les plus diverses, au travers de rites et rituels multiples qui tous mènent vers la lumière.

C'est également une image du parcours maçonnique, ternaire en loge bleu, puis l'apport des Hautes Sciences, d'où le cube qui mène ensuite vers le sommet symbolique de la pyramide : le Grand Architecte De L'Univers.

Mais de quel sommet parlons-nous, est-il réel ou symbolique ? Peut-on le matérialiser ou reste-t-il une figure de style, une suite de l'édifice, sa sublimation peut-être ?

Dans les faits, il n'est nulle part précisé que la pierre est réellement à pointe, elle est uniquement appelée ainsi et j'ai le sentiment, mieux, j'ai l'intuition qu'elle est effectivement plate sur son dessus, que nul chapeau, nulle pyramide ne la coiffe. Vous noterez d'ailleurs que selon les rituels les figures jointes varient.

D'une certaine manière cela n'a pas d'importance, nous risquons plus d'être entraînés vers quelques querelles byzantines, vers des supputations sans fin, des gloses d'experts bien intentionnés qui finalement nous feront perdre l'essentiel. Je n'y souscrirais pas, choisissez vous-même la forme de la partie supérieure du cube.

Une chose est certaine, elle est appelée pierre cubique à pointe et c'est là l'essentiel. N'oublions pas que le rituel se joue et se perpétue dans l'oralité, dans la transmission, dans le secret confié par des Elus qui vont transcender et traverser les siècles. Alors oui effectivement la pierre est cubique et à pointe car nous avons pu symboliquement conserver, préserver et recevoir une initiation et un secret qu'à notre tour nous allons restituer, vivre et faire vivre.

Le piédestal de marbre est le socle de toutes connaissances et, à la manière de René GUENON le substrat commun à toute l'humanité. Nous-mêmes nous sommes la pierre cubique. La pointe, qu'elle soit réelle ou figurée, matérialisée ou symbolique est la Maçonnerie initiatique qui tend vers le Principe Unique, Le Grand Tout.

Troisièmement : La dualité ou la substitution des faces

Terminons maintenant l'examen de notre pierre cubique au deuxième Ordre par ses deux faces horizontales, l'une visible aux yeux de tous et l'autre, l'inférieure, connue des seuls initiés et du Grand Prêtre. Le rituel, dans son discours historique, nous enseigne que sur la face supérieure était gravée le mot substitué et sur la face inférieure tous les mots secrets de la Maçonnerie.

Rappelons brièvement quels sont ces mots : la face visible nous laisse lire le mot du grade de Grand Elu Ecossais : Schem Ham Phorasch ; le nom inexplicable qui sert à exprimer le nom des quatre lettres ou tétragramme, ce qui, toujours d'après le Rituel, signifie littéralement « le nom explicité ». Ce mot remplace et se substitue depuis le meurtre d'Hiram au véritable nom du Grand Architecte De L'Univers. La face inférieure reprend tous les mots de la Maçonnerie, depuis le grade d'Apprenti jusqu'à celui d'Elu Secret. Ces mots se lisent et se déroulent à l'intérieur d'un damier à neuf cases, chacune étant occupée par une lettre.

Il est à noter que la retranscription écrite diffère notablement dans son orthographe de celle des mêmes mots que l'on peut lire dans le rituel du grade concerné. Peut-être est-ce les différentes manières d'écrire ces mots d'origine hébraïque – je ne maîtrise pas cette langue-, ou bien les rituels reprennent-ils une forme plus moderne ou bien encore quelques alphabets incertains ont été requis pour occuper exactement l'espace du carré de neuf qui constitue la somme des cases de cet échiquier ?

Je vous le dis sans emphase, cela me gêne. J'aime la rigueur de nos rituels, leur précision et leur sens du détail, j'aime la théâtralité ainsi que le solennel du Rite Français. Il est à mon sens un espace très codifié mais également très libre, tout en nuance d'interprétation et d'art oratoire. Me voilà donc perdu devant cette orthographe divergente, aléatoire. Qui croire, que croire ?

Raison ? Hasard ?

Après tout, le grade nous enseigne que le mot est substitué, que désormais seul Schem Ham Phorasch sera lisible et tangible aux yeux du Grand Elu Ecossais présent dans la voûte secrète. Il se substitue bien sûr au véritable nom du Grand Architecte De L'Univers, mais également à tous les mots secrets antérieurs de la Maçonnerie. C'est donc là peut-être la dualité de ces deux faces, l'une reprend les anciens mots, l'autre, la face visible fait table rase du passé et nous propose un nouveau mot, Schem Ham Phorasch, le nom explicité.

J'y vois une image de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance. Les anciens mots tirent leur force de l'Ancien Testament comme les Grands Elus Ecossais et au travers d'eux les Maçons tirent leurs racines de la construction du Temple de Salomon, dans le Livre des Rois. Ils traversent les siècles et les périodes historiques jusqu'aux Maçons francs et réguliers contemporains. Voilà notre face cachée, l'Ancienne Alliance. Schem Ham Phorasch, le mot substitué nous ouvre les portes de la Nouvelle Alliance, du Nouveau Testament. Pareilles aux paroles du Fils de l'Homme venu sauver et guider les nations vers la foi, ce mot substitué, explicité dans sa signification réelle annonce le Salut et les Evangiles. Le nom du Grand Architecte De L'Univers reste certainement innommable, mais maintenant il nous est explicité.

Reste bien sûr les mots cachés, face visible uniquement pour le Delta précieux. Ne doivent-ils pas nous rappeler le crime horrible qui a été commis, la main qui a frappé. Voilà l'autre dualité, celle de l'homme, du Frère. Sur la face visible, le mot substitué, la révélation. Sur la face cachée les mots secrets de la Maçonnerie, ceux des grades des loges bleues qui annoncent la mort d'Hiram et ceux du grade d'Elu Secret, qui venge le crime. Schem Ham Phorasch ne peut nous faire oublier ce qui s'est passé, le forfait accompli par les mauvais Compagnons.

Sommes-nous à l'abri d'être un jour nous même un mauvais Compagnon ? Le chemin est rude et la voie étroite, n'avons-nous pas participé à certains moments à notre façon au meurtre d'Hiram, du Père ? Moi-même, au fil des pages précédentes, des interrogations et des doutes, du questionnement sur le rituel de ce deuxième grade, suis-je dans le vrai ou suis-je le mauvais Compagnon ? Qui peut le dire ?

Nous sommes nés en Maçonnerie en recevant la lumière, elle nous a ensuite guidée au travers des grades d'Apprenti et de Compagnon jusqu'à devenir l'étoile flamboyante entourant la lettre G. Nous avons connu le désespoir et le deuil au grade de Maître. Les Hauts grades nous amènent enfin vers le perfectionnement, la révélation. Qui vous a secouru ? La main qui m'avait frappé. Voilà la dualité, les deux faces visibles chacune à sa manière.

Quatrièmement : L'unité ou la convergence vers le sommet

A l'Orient dans le point du milieu... Telle est la place du piédestal ainsi que de la pierre cubique au deuxième Ordre. Elle fait face à tous les Frères, du Roi Salomon à l'Orient à l'ensemble des Maçons rassemblés sur les colonnes dans la voûte secrète.

Rappelons maintenant le discours de Grand Elu Ecossais qui fixe le moment précis où la pierre nous apparait et prend tout son sens : « Il manda [le Roi Salomon] aussitôt les quinze Elus et les neuf Maîtres qui avaient travaillé à la construction de la voûte ; accompagné d'eux et des trois qui avaient fait la découverte, il descendit dans la voûte secrète, fit incruster le Delta au milieu du piédestal et le couvrit d'une pierre d'agate taillée en forme quadrangulaire sur laquelle il fit graver à la face supérieure le mot substitué, à la face inférieure tous les mots secrets de la Maçonnerie, et aux quatre latérales les combinaisons cubiques de ses nombres, ce qui la fit dénommer pierre cubique.[...]

Il leur rappela l'ancienne loi qui défendait de prononcer le nom de Grand Architecte, et après avoir reçu d'eux le serment inviolable de ne jamais révéler ce qui venait de se passer, il lui donna le nom de Voûte Sacrée, et en fit sceller l'entrée, dont le secret n'en demeura qu'aux vingt-sept Grands Elus, auxquels il donna le nom d'Architectes, et à leurs successeurs. Ils se jurèrent une éternelle alliance et pour preuve de cette alliance, Salomon leur donna un anneau du plus pur métal. Remontés dans le Temple, ils admirèrent la beauté de l'ouvrage, et rendirent grâces au Grand Architecte De L'Univers. Salomon étant mort, ils se gouvernèrent par eux-mêmes suivant leurs lois, toujours dévoués à la conservation de l'ouvrage ».

Voilà donc l'ouvrage achevé et les Architectes dénommés. Non plus des Maîtres mais des Architectes, des bâtisseurs, non plus la construction du Temple du Roi Salomon mais la contemplation de la beauté de l'œuvre accomplie.

Est-ce terminé ? Le Maçon a-t-il accompli son dessein ? La perfection et la grâce ont-elles été atteintes ? Aurions-nous touché au but ultime de notre quête ?

Nous pourrions être amenés à le penser, à aller dans ce sens. Après tout les Maîtres sont devenus des Architectes, ils peuvent relever l'ouvrage de ses cendres, le reconstruire et transmettre ses secrets aux générations suivantes. Nul doute que par-delà la clôture du discours historique se profile l'image du blanc manteau de cathédrales et les prémices de la Maçonnerie spéculative.

Notre temple intérieur s'achève également, l'Elu est devenu Architecte. Quel parcours depuis l'initiation ; depuis ces trois coups frappés en profane sur la porte de la Loge :

- l'Apprenti qui médite le sens des symboles et dégrossi la pierre brute
- le Compagnon qui découvre la géométrie
- le Maître, une fois le temps de Compagnon fini, qui commande et construit
- l'Elu Secret, Joaben, qui une fois la justice rendue, siège au conseil du Roi
- enfin l'Ecossais, gardien de la connaissance et de la sagesse

Belle image de la vie de l'homme, du Maçon dont la sagesse, les connaissances et le savoir trouvent progressivement leur plénitude au travers des étapes, des épreuves et de la maturité. Voilà notre parcours, nous l'avons déjà vécu symboliquement le jour de l'initiation au travers des trois voyages, préfiguration du chemin à accomplir avant de rejoindre l'Orient éternel. Nous avons réalisé et nous avons transmis ; nous pouvons contempler avec joie la beauté de l'ouvrage. N'est-ce pas l'épithète idéale, la vraie conclusion d'une vie maçonnique pleine et entière.

Enfin, la portée divine de la construction, la pierre taillée qui s'extrait de la matière brute, du néant. N'oublions pas les paroles du Vénérable qui remet au nouveau Maître son tablier : « Vous porterez désormais ce tablier. La couleur bleue dont il est bordé doit vous rappeler sans cesse qu'un Maçon doit tout attendre d'en haut, et que c'est en vain que les hommes prétendent construire, si le Grand Architecte ne daigne construire lui-même ».

La pierre cubique au deuxième Ordre repose sur une fondation solide : le Delta précieux, le véritable nom du Grand Architecte De L'Univers. Elle porte sur ses flancs l'intégralité des secrets et symboles maçonniques et sur ses faces supérieures et inférieures les mots secrets. Enfin, le nombre trois, ce nombre mystérieux et symbolique qui donne à la pierre cubique son véritable nom. Nous avons atteint la perfection, l'achèvement de l'édifice ; la créature est devenue créateur.

Me voila enfin au bout de ma méditation et de mon travail. Je mesure le chemin accompli depuis mon entrée dans le Cabinet de réflexion et depuis ces premiers coups donnés pour dégrossir la pierre brute. Ainsi donc je suis devenu Architecte, réuni avec mes pairs en conseil autour du Roi Salomon. Ai-je le sentiment, comme l'annonce dans le rituel l'ouverture, qu'une fois admis dans ce lieu de lumière, j'ai terminé mes travaux ? La pierre cubique au deuxième Ordre signe t'elle à la fois une apogée et une fin ?

Je la verrais plutôt comme la première pierre, parfaite et pensée autour de laquelle l'édifice pourra être bâti. Une parole du rituel me plait, elle ferme nos travaux :

- « Que remportez-vous d'ici ?
- Le prix de mon zèle et un plus grand désir de l'exercer »

J'ai dit.